

Mythologie, le destin de Persée



Dossier pédagogique

*

A ABORDER DE PREFERENCE AVANT LA REPRESENTATION

*

* Résumé du Mythe de Persée

Merci de bien vouloir lire ce résumé en classe avant la représentation.

Il est indispensable que les élèves aient déjà une approche du mythe avant de voir le spectacle.

Le dieu Hermès observe un coffre ballotté sur la Mer Méditerranée : à son bord sont Danaé, fille du roi Acrisios, et son bébé, Persée.

Acrisios a chassé sa fille et son petit-fils à cause d'un oracle selon lequel il serait un jour tué par son petit-fils.

Hermès influence les vents et permet au coffre d'échouer sur l'île de Sériphos, où les naufragés sont recueillis par un bon pêcheur du nom de Dictys.

Quinze ans s'écoulent, Persée grandit, et sa mère lui cache son origine. Persée ignore ainsi qu'il est le fils que Zeus a conçu, sous la forme d'une pluie d'or, avec Danaé.

Persée est devenu un adolescent agité, en quête d'héroïsme.

Lors d'une fête à la cour du roi de l'île, il se vante et relève le défi du roi : il ira jusqu'aux confins du monde pour y débusquer la dangereuse Gorgone Méduse, dont il tranchera la tête pour la rapporter à la cour du roi.

Bientôt égaré dans la campagne, Persée se voit aidé par la déesse Athéna qui lui confie tout une tenue de combat, prêtée par Hermès et elle-même.

Sur les conseils d'Athéna, Persée rend visite à deux vieilles femmes effrayantes, les Grées, à qui il dérobe l'œil qu'elles se passent, et qu'il ne leur rend que contre la révélation de la cache des Gorgones. Invisible grâce au casque confié par Athéna, Persée surprend bientôt la Gorgone, lui tranche la tête, et la range dans une besace pour neutraliser son pouvoir de changer en pierre quiconque croise son regard.

Sur le chemin du retour, Persée délivre la princesse Andromède d'un monstre marin, en fait son épouse, et l'emmène à Sériphos. Revenu triomphant chez sa mère, Persée déchant vite : Danaé lui révèle que le roi de l'île avait envoyé Persée à la mort pour mieux mettre la main sur elle.

Persée se venge en présentant la tête de Méduse au roi, instantanément pétrifié par le regard de la Gorgone.

Ayant appris toute l'histoire de son origine, Persée décide de rencontrer ce grand-père qui l'avait chassé lorsqu'il était enfant. Mais le roi s'est enfui de la cité où arrive Persée, et celui-ci, désœuvré, se laisse entraîner dans le concours d'épreuves sportives d'une cité voisine.

Sous le regard d'Athéna et d'Hermès, Persée lance le disque. Athéna et Hermès se disputent et font dévier la trajectoire du disque, qui tombe dans la foule de spectateurs, blessant mortellement un vieil homme qui se révèle être le roi Acrisios.

L'ancien oracle avait dit vrai : Acrisios meurt tué par son petit-fils. Persée est nommé roi en place de son grand-père.

* Situer l'action sur la carte



L'histoire se déroule en Grèce.

Tout commence à Argos (entre Corinthe et Tripoli) où naît Persée.

Puis, lui et sa mère Danaé sont abandonnés dans un coffre sur la mer Méditerranée et dérivent jusqu'à l'île de Sérifos (dans Les Cyclades).

Après avoir tué Méduse, Persée rentre au pays espérant revoir son grand-père.



* Situer les personnages dans l'arbre généalogique

=> <https://goo.gl/images/ZhMBiy>

* Qui sont les comédiens ?

Ce spectacle est joué en duo par :

Laurent Rogero - auteur / metteur en scène / acteur



Comédien formé aux Conservatoires de Bordeaux et de Paris, il cofonde la compagnie « Groupe Anamorphose » en 1994, à Bordeaux. Il met en scène des textes classiques (théâtraux ou non), et en écrit d'autres, à la recherche d'un théâtre populaire qui rassemble les spectateurs. Il place l'acteur au cœur de son théâtre et utilise la marionnettes, le détournement d'objets, le masque, comme des outils de jeu, pour raconter des histoires qui parlent au plus grand nombre. En écrivant *Mythologie, le destin de Persée*, Laurent puise dans notre culture universelle (la mythologie grecque) et nous montre comment une histoire vieille de plus de 20 siècles peut encore résonner aujourd'hui. Quelques spectacles mis en scène par Laurent Rogero : *L'enfant sur la montagne* de Laurent Rogero, *Dom Juan* de Molière, *Aliénor exagère !* de Laurent Rogero, *Don Quichotte* de Cervantes, *Candide ou l'optimisme* de Voltaire, *La petite Sirène* d'Andersen, *Peer Gynt* d'Ibsen...

Elise Servières - comédienne



Comédienne, chanteuse et violoniste, Elise a été formée au théâtre au « Cycle d'Orientation Professionnelle » classe Art Dramatique du Conservatoire de Bordeaux Jacques Thibaud. Elle participe à différents stages dirigés par Jeanne Biras, Laurent Rogero, Babeth Fouquet, Stella Irr, Guy Junior Régis, Catherine Beau et Catherine Fourty. Dans le même temps, elle a suivi un « master » d'ingénierie de projets culturels, après avoir obtenu sa licence en Lettres Modernes. Depuis 4 ans, elle travaille avec plusieurs compagnies : Le Groupe Anamorphose (*Peer Gynt*), Les Lubies (*Ravie*), Arnaud Poujol (*O.D.A matériau*), Luc Cognet (*La trilogie de la guerre d'après Eschyle, Que sont nos Avenirs devenus, Le bruit des os qui craquent, L'Acte inconnu*), Babeth Fouquet (*Les filles de la Lune*), Pierre Barat (*Les Mals Aimés*), Lionel Teixeira (*Le pôle Nord on y revient*).

* La boîte à indices



**Atelier que vous pouvez proposer aux enfants en classe,
1 semaine avant la représentation.**

Objectif

- Proposer aux enfants d'imaginer comment on peut raconter une histoire avec des objets.
- Leur donner l'occasion de se mettre à la place du metteur en scène.

Règles du jeu

Les enfants reçoivent un colis contenant des indices sonores, visuels, des matières, des objets, etc... du spectacle qu'ils s'appêtent à voir.

Chaque indice amène à émettre des hypothèses de jeu qu'ils pourront comparer avec la représentation qu'ils découvriront quelques jours plus tard.

Liste d'objets à glisser dans la boîte

- un coffre (petit coffre de playmobil, par exemple, qui serait l'évocation du coffre sur lequel Persée enfant est jeté à la Mer)
- un poisson (symbole de la condition de pêcheur dans laquelle est enfermé Persée durant sa jeunesse aux côtés du pêcheur Dictys)
- deux rubans (qui rappelleraient l'accessoire que nous utilisons en scène pour faire les sandales d'Hermès)
- un oeil (qui évoquera celui que Persée va voler aux Grées)
- un disque (CD, déformation du disque lancé par lequel Persée va accomplir l'oracle)
- des paillettes dorées, pour évoquer la pluie d'or, forme sous laquelle Zeus fit un enfant à Danaé
- un trident, pour évoquer Poséidon, dieu responsable de la transformation de Méduse en monstre
- des chaînes, pour évoquer Andromède enchaînée à la falaise avant d'être délivrée par Persée

*

A ABORDER DE PREFERENCE APRES LA REPRESENTATION

*

Entretien avec Laurent Rogero, auteur et metteur en scène du spectacle

° Peux-tu résumer en quelques mots « le destin de Persée » ?

Persée est né des amours étranges de la mortelle Danaë et du dieu Zeus : il est donc un demi-dieu. Mais un oracle a prédit qu'il tuerait son grand-père, aussi commence-t-il sa vie en exil, pauvre et sans droit. Il conquerra son titre de héros en allant traquer la dangereuse Gorgone Méduse, dont il coupera la tête pour l'offrir à son roi. Mais sa quête réserve d'autres surprises...

° Pourquoi avoir choisi de suivre Persée parmi la foule de personnages qu'offre la Mythologie grecque ?

Persée m'est apparu comme un exilé, frustré, influençable, trompé, perdu. Pourtant il finit en roi. L'amplitude entre ces deux extrêmes fait de sa quête, non seulement une succession d'actes de bravoures, mais aussi une reconquête de soi, ou encore un éveil progressif à une paix intérieure. Cela en fait un personnage dramatiquement riche.

° Le personnage atteint son but, il tue Méduse. Persée est-il un héros ?

Tuer Méduse ne suffit pas à faire de lui un héros. Effectivement cela paraissait impossible, mais on sait que Persée a été beaucoup aidé par les dieux. Or il montre aussi qu'il sait user de ruse face aux mystérieuses Grées, sœurs des Gorgones. Il tue encore un monstre marin, pour délivrer Andromède dont il est tombé amoureux. Et il saura revenir vers son origine, pour essayer de faire la paix avec son grand-père qui l'avait jeté, enfant, sur la Mer Méditerranée. Même s'il ne parvient pas à obtenir cette paix, il montrera encore un noble caractère en n'acceptant pas de prendre la place de son grand-père à la tête du royaume. Ce qui fait de lui un héros, c'est d'un côté son courage, de l'autre côté la sagesse qu'il acquiert au cours de sa vie.

° Qu'est-ce que cette histoire raconte de notre monde actuel ?

Je réécrit l'histoire en suivant le fil de l'épopée telle qu'elle nous est parvenue. Mais j'essaie d'y faire entendre deux échos à quelque chose d'actuel ou d'universel. D'abord, la violence des hommes forts : violence intérieure qu'ils se font, qui est souvent le fruit de douleurs subies dès l'enfance, et violence extérieure qui leur est faite, les poussant à accomplir de grandes choses pour ne pas se laisser écraser. Ensuite, la violence faite aux femmes. En étudiant la civilisation grecque et ses mythes, j'ai été frappé par le terrible statut des femmes. J'ai souhaité que chaque personnage féminin de l'épopée, souvent réduit à un rôle passif, fasse état au public de la condition qui lui est faite par les hommes (ou les dieux). On y entend que le silence et la révolte des femmes, sont souvent les seuls choix qui leur sont laissés.

° Les mythes sont souvent des histoires que l'on se transmet oralement. Le mythe de Persée n'est pas écrit. Comment t'y es-tu pris pour écrire le texte de ton spectacle ?

On a quelques traces écrites assez anciennes, comme dans les Métamorphoses d'Ovide (au livre IV). Le plus étonnant : on dit que Sophocle, Eschyle et Euripide, les plus grands dramaturges antiques, auraient à eux trois écrit près de huit pièces autour de ce mythe ! Or aucune ne nous est parvenue ! C'est formidable : ça me confirme que c'est un bon sujet de théâtre, et ça m'épargne d'être intimidé par un modèle ! Pour écrire, j'ai choisi une trame sur laquelle j'ai un peu fait improviser les comédiens. Puis j'ai écrit les scènes, que j'ai mises en scène, pour mieux entendre le texte et le corriger.

° Il n'y a pas vraiment de décor, on voit seulement que le sol est recouvert de morceaux de tissus. Les comédiens vont-ils « tout » jouer avec ça ?

Sur la scène, le seul objet dur est une table basse. Tout le reste est tas de tissus qui servent à représenter les dix personnages que nous avons retenus pour représenter l'épopée. Les comédiens se servent dans le tas, mettent un tissu d'une certaine manière, plient un tissu d'une autre manière, et les voilà avec un costume et un accessoire. Ce sont des signes minimalistes, nécessaires et suffisants pour que le spectateur « voie » une esquisse de personnage, et conserve la liberté d'imaginer la figure achevée.

° Pourquoi avoir choisi le tissu comme matière unique ?

En s'interrogeant avec les comédiens sur ce qui nous reste en mémoire de l'esthétique antique, nous avons pensé aux drapés, si présents dans les sculptures, sur les poteries, dans les fresques. Ils donnent à la fois une sorte de majesté, et en même temps une sorte d'irréalité : quelque chose de fantomatique. Par leur fluidité, les tissus nous permettent en scène de dessiner une figure sans la figer (comme le ferait une matière dure). Enfin ils permettent de faire que ce qui était d'abord plat (posé sur le sol) apparaisse soudain en volume (entourant le corps du comédien) avant de redevenir plat (rejeté sur le sol) : tout un jeu d'apparitions/disparitions qui favorise à la fois les changements de personnages, et quelque chose d'onirique dans la représentation.

° A qui s'adresse le spectacle ?

Le spectacle se veut très grand public : les enfants pourront y lire une aventure héroïque, les adolescents pourront y suivre une quête initiatique, les adultes pourront y voir l'esquisse d'une société bâtie sur des rapports de force. Mon ambition est que ces niveaux de lecture puissent cohabiter sans se gêner, comme dans un théâtre populaire qui prétendrait rassembler les générations.

* Quelques éléments de mise en scène

Une fois que la vision générale du spectacle à venir est assez claire, je travaille en parallèle sur le propos (fond de l'histoire), la mise en scène du récit (forme du récit), et la matière présente au plateau (la scénographie). Il me semble qu'un théâtre cohérent et vivant doit articuler très étroitement ces trois dimensions de la représentation, au point que le spectateur ne puisse plus les dissocier.

LE FOND DE L'HISTOIRE

Une fois qu'on a pris connaissance des différentes versions du mythe, il faut faire le choix de l'éclairage qu'on veut lui donner. J'ai retenu la quête initiatique, et la piètre condition des femmes.

J'ai réuni nombre d'informations intéressantes sur la civilisation et la mythologie grecques. Mais elles ne seront entendues que si elles sont incarnées, c'est-à-dire si elles jaillissent naturellement de la bouche d'un personnage passionné. L'information pure est l'ennemie du théâtre.

Il y a beaucoup de personnages dans l'épopée de Persée. Je fais le choix d'en faire apparaître dix : les autres seront évoqués, sans être forcément nommés (pour ne pas surcharger la mémoire du spectateur). Au passage, je simplifie un peu la trame du récit, coupant par exemple le passage chez les Nymphes, ou omettant de mentionner l'apparition de Pégase et du guerrier Chrysaor : trop de péripéties et digressions finiraient par distendre le fil de l'action dramatique.

L'action (ou la tension dramatique) nous intéresse aux personnages et à leur psychologie ; la psychologie des personnages donne une vraie personnalité à l'action. Il faut donc trouver le bon équilibre : trop de psychologie tuerait l'action ; trop d'action tuerait les personnages. En d'autres termes, l'action doit ouvrir sur de la psychologie, et la psychologie doit ouvrir sur de l'action.

Il faut aussi faire un choix de ton. Je cherche un certain équilibre entre l'aventure, le drame, l'humour, et le merveilleux (ou la poésie). Cet équilibre me paraît refléter ce qui se dégage des mythes grecs.

LA FORME DU RECIT

La forme du récit se trouve d'emblée conditionnée par des données concrètes : seulement deux acteurs, un petit espace, pas d'effets de lumière, une durée imposée de cinquante minutes.

Je suis très vite amené à faire alterner des dialogues et des monologues pour que, le temps d'un monologue, le second comédien puisse se changer et apparaître en nouveau personnage qui prend le relais du monologue.

Dans la forme du récit apparaît donc un nouvel acteur crucial : le public. Pour que les monologues soient dynamiques, je les pense non comme des soliloques, mais comme des paroles adressées aux spectateurs.

Pour que la parole ait toute sa place sur scène, je dois convertir les événements du mythe en situations théâtrales. Je sélectionne donc, dans le mythe, les situations qui me font imaginer des tensions dramatiques entre deux personnages : le jeune Persée frustré face à sa mère qui lui cache sa naissance, le manipulateur Polydecte face à un Persée bouillant d'ardeur, Athéna et Hermès se disputant la mission d'aider Persée, etc. Pour les événements non proprement dramatiques, je m'efforce de les convertir en contes, qui feront l'objet des monologues. Mais je m'efforce aussi de caractériser le conte par un état particulier du conteur au moment où il parle : Hermès au début présente des personnages qu'il estime perdus d'avance, Andromède raconte le retour de Persée parce qu'elle estime n'avoir pas d'autre fonction que celle de témoin, etc. Ainsi le conteur n'est pas anonyme : il est un personnage qui prend le relais d'un dialogue, en dialoguant lui-même avec le public.

En outre, l'usage du récit/monologue me permet de raconter rapidement une série d'événements, c'est-à-dire gagner du temps : je dois tout de même raconter une épopée en cinquante minutes. Et

puis le caractère elliptique du récit/monologue a l'avantage de mettre en valeur le présent dramatique représenté dans la scène suivante.

LA SCENOGRAPHIE

Pour jouer dix personnages à deux acteurs, représenter des dieux et des monstres, des actions héroïques, nous n'avons pas, comme le cinéma, les moyens de faire illusion. Alors nous avons intérêt à miser sur la convention. La convention théâtrale permet que, si l'actrice prétend « je suis Athéna », les spectateurs lui accordent aussitôt le crédit de représenter Athéna. Dès lors, il faut considérer que c'est la parole qui a le pouvoir, qui est le moteur et le rythme du spectacle. C'est-à-dire que les autres effets (costumes, lumières, sons...) ne sont certes pas interdits, mais on doit d'emblée leur donner moins de pouvoir qu'à la parole. C'est ce qui est à l'œuvre dans la commedia dell'arte, dans le Guignol traditionnel, dans le théâtre de Shakespeare.

Il n'est donc nul besoin de décor au sens décoratif ou illustratif : la seule énonciation par l'acteur du lieu où l'on se trouve, suffit à situer l'action. Et les objets présents au plateau ne sont là que pour activer la parole de l'acteur. C'est ainsi que nous utilisons seulement des morceaux de tissus : lorsque l'acteur dit « je suis Hermès », le bandeau qu'il s'est mis sur la tête, avec deux bouts qui dépassent en (vague) forme d'ailerons, confirme l'affirmation de l'acteur, et vient soutenir l'effort d'imaginaire du spectateur pour se représenter Hermès.

La scénographie d'un théâtre de convention est très ouverte sur la salle : elle dit aux spectateurs « on ne va pas tout vous montrer, ce serait fastidieux : on va vous montrer ce qu'il faut pour que vous puissiez imaginer, et ce qu'on ne vous montrera pas, vous l'imaginerez ».

L'effet extraordinaire de ce type de scénographie essentialiste, c'est qu'un simple bout de tissu peut devenir fascinant, et qu'un acteur qui se met un bandeau et s'enroule dans un rideau pour jouer un roi, paraît avoir réalisé un tour de magie.

* Extraits

1^{er} extrait : Persée et sa mère, Danaé (chez le pêcheur Dictys)

PERSEE

Mère !

DANAE

Oui, Persée ? Tu as fait une bonne pêche, mon fils ?

PERSEE

Sais-tu ce que c'est qu'un poisson ? On dirait un poignard étincelant, et quand on veut le saisir, c'est mou, c'est visqueux, ça glisse entre les doigts ! Un poisson, ça se trouve sous l'eau, rangé en bataille avec des centaines d'autres : une véritable armée ! qui disparaît en un éclair dès qu'on l'approche à moins de cinq mètres ! Et sais-tu comment vaincre un poisson ? Tel le gladiateur dans l'arène, on jette son filet vers l'adversaire – puis on attend que passent cent nuages dans le ciel, avant de reprendre le filet où le poisson est gentiment venu se prendre lui-même ! Et moi ? Moi qui passe mes jours à traquer l'animal le plus informe, le plus lâche et le plus stupide de la Création : qu'est-ce que je suis ?

DANAE

Persée ! tu manques de respect à Dictys.

PERSEE

Je me trancherais la main plutôt que lui manquer de respect. Mais il doit comprendre que je ne suis pas, comme lui, taillé pour la pêche.

DANAE

Assieds-toi et mange.

PERSEE

Tiens ! du poisson...

DANAE

Persée, nous sommes des rescapés. Nous devons apprécier, plus que quiconque, la chance de vivre, d'être libre, d'avoir un toit. Dictys est bon, il t'aime, il t'a transmis un métier.

PERSEE

J'aime Dictys, et je ne suis pas un ingrat, mère, mais c'est plus fort que moi. Il me sourit, et me dit qu'il a un fils ; je lui souris, et me dis que je n'ai pas de père. Or même l'esclave en a un, même l'orphelin connaît le nom du sien. Je ne sais pas le nom de mon père.

DANAE

Je te l'ai dit : je ne sais pas qui il était.

PERSEE

Tu me l'as dit... Je ne te fais pas de reproche, mère. Je vais manger ton poisson. Et demain, je retournerai à la pêche. Et dimanche, j'irai vendre le fruit de notre pêche au marché.

DANAE

Non. Tu n'iras pas au marché dimanche. Polydecte, roi de Sériphos, nous invite au Palais, où l'on fêtera ses fiançailles.

PERSEE

Au Palais ? On va au Palais dimanche ? Au Palais ? Et tu dis ça comme « on va récolter les figes » ?! Au Palais ?!

DANAE

Dis-moi que tu seras sage, Persée, que tu sauras rester discret.

PERSEE

Ne t'inquiète pas, mère.
(Elle sort.)

PERSEE, *au public*

Je ne sais pas d'où je viens, mais je déciderai où je vais. Une force, à l'intérieur, me pousse à de grandes choses. Vous avez déjà connu ça ? Comme un vent qui cherche un champ à balayer ? Comme une musique qui cherche un corps à entraîner ? Au Palais pour les fiançailles du roi Polydecte ! Nobles demoiselles venues des îles de toute la Grèce : je suis Persée ! Quoi ? Vous détournez vos nez délicats, incommodés par mon odeur de poisson, et n'avez d'yeux que pour des princes à marier ? Ne sentez-vous pas que c'est leur courage qui pue le poisson, quand le mien est celui d'un roi ? Vous admirez leurs doigts fins et agiles, exercés à claquer sèchement pour obtenir ce qu'ils veulent : moi, ce que je veux, je le saisis à bras-le-corps ! Je montrerai ma valeur à tous ces arrogants aux mains propres, et on verra bientôt la noblesse changer de camp.

2^{ème} extrait : Persée et le roi Polydecte (fête chez Polydecte)

PERSEE, *depuis le public, au roi*

Polydecte, mon roi ! Me permettez-vous de prendre la parole ?

POLYDECTE

Mais je t'en prie, jeune Persée.

PERSEE *bondit sur scène, près du roi*

Je suis venu les mains vides, mais le cœur plein. Je n'ai que trois pièces dans ma poche, mais je vous offrirai mille fois ce qu'elles peuvent acheter. Vous voulez des palmiers ? Je porterai ma pioche en Afrique, et les ramènerai sur mon dos. Vous voulez des pur-sang ? J'irai sur la plaine sauvage, et les dompterai à mains nues. Vous voulez des pierres précieuses ? Je creuserai des galeries dans les plus rudes roches, pour n'en sortir qu'avec leur lumière cachée.

POLYDECTE *rit*

Merci pour ce cadeau qui manquait à notre fête : une bonne tirade comique ! Oh ! Ne sois pas offensé, jeune Persée : je ne doute pas de ton bon cœur, et tu ne me dois rien. Et d'ailleurs, tu vois bien que j'ai tout. Que voudrais-tu m'offrir qu'on ne m'ait déjà donné ?

PERSEE

Mon courage.

POLYDECTE

Tiens, tiens... Regarde cette noble assemblée, Persée. Beaucoup de ces hommes ont combattu à mes côtés, et le récit de leurs exploits t'enseignerait le prix du courage. Maintenant, regarde-toi, jeune Persée : tu n'as rien fait, et tu prétends m'offrir ce que tu n'as pas encore gagné ?

PERSEE

Oui. Je vous offrirai ce que je n'ai pas osé, et davantage : ce qu'aucun homme ici n'a jamais osé.

POLYDECTE

Pour ta première action dans le monde, tu voudrais l'impossible ?

PERSEE

Oui.

POLYDECTE

L'impossible, fougueux Persée, a un visage terrifiant. Comme celui des trois Gorgones, ces monstres femelles dont le regard change en statue quiconque le croise. L'une de ces Gorgones, appelée

Méduse, est, paraît-il, mortelle. Bien des hommes sont partis à sa recherche pour la terrasser, mais aucun n'est revenu nous raconter son exploit. L'impossible serait de chercher ces Gorgones, de trancher la tête de Méduse, et de la ramener ici. Mais l'impossible, brave Persée, ne tente que les fous et les héros.

PERSEE, d'abord à Polydecte, puis au public

Les fous et les héros ? Eh ! bien, qu'on m'appelle fou, puisque je vais de ce pas chercher les Gorgones, et trancher la tête de Méduse pour vous la rapporter. Qu'on m'appelle fou, et que ma folie serve d'excuse auprès de ma mère qui pleurera bien fort, et auprès du bon Dictys à qui je dois tant. Que ma folie serve d'explication à ceux qui demanderont pourquoi j'ai préféré cette quête incertaine à une existence de réfugié, d'apatride, d'étranger. Mais si je reviens avec la tête de Méduse, qu'on m'appelle héros. Qu'on ne me traite plus de « Persée le sans-nom », et qu'on ne me donne plus que du « Persée le héros ». Alors j'en aurai fini avec ma honte, monstre plus redoutable à mes yeux que Méduse.

Qui est qui ?

Associez les photos et les définitions, aux noms des personnages
(réponses au bas de la page 16)

* Polydectes

* Athéna & Hermès

* Méduse

* Persée

* Les Grées

* Danaé

* Dictys

* Andromède



Propositions

A - elle c'est la déesse de la Raison, de la Prudence, de la Sagesse, fille de Zeus et de Thémis & lui, c'est le messager des Dieux, fils de Zeus et Maya, il guide les héros.

B - roi de l'île de Sérifos, frère de Dictys. Il envoie Persée chercher la tête de Méduse et en profite pour tenter de séduire sa mère, Danaé.

C - princesse éthiopienne et fille du roi Céphée. Sa mère Cassiopée s'étant vantée auprès de Poséidon d'être plus belle que ses Néréides (nymphes marines) celui-ci provoque une inondation et envoie un monstre marin détruire le port. Seul le sacrifice d'Andromède livrée au monstre pourra ramener le calme. La jeune femme est alors attachée nue sur un rocher, promise à une mort certaine... Persée passant par là, la sauve in extremis et l'épouse.

D - fille du roi Acrisios et mère de Persée (qu'elle a eu avec Zeus). Elle dérive dans un coffre, abandonnée sur la mer Méditerranée avec son nouveau-né...

E - pêcheur de son état, il vit sur l'île de Sérifos, il est aussi le frère du roi Polydecte. C'est lui qui recueille Danaé et Persée, échoués sur le rivage.

F - leur nom signifie « Vieilles femmes » en grec ancien. Elles sont les soeurs aînées des Gorgones. Créatures monstrueuses elles sont nées déjà vieilles et n'ont qu'un oeil et qu'une dent à se partager.

G - Demi-dieu qui s'ignore il est le fils de Zeus et de Danaé. Il va devoir tuer Méduse et affronter son Destin

H - une des trois Gorgones. Elle a été punie par Athéna, jalouse de sa grande beauté, quand le dieu Poséidon l'a prise de force dans le temps d'Athéna. Sa chevelure est entrelacée de serpents et elle pétrifie (transforme en pierre) quiconque croise son regard.

Réponses au jeu « Qui est qui ? »

- * Polydecte (3.B)
- * Athéna & Hermès (8.A)
- * Méduse (5.H)
- * Persée (6.G)
- * Les Grées (4.F)
- * Danaé (7.D)
- * Dytis (2.E)
- * Andromède (1.C)

* Quelques représentations du mythe de Persée dans les arts

Peinture

Méduse // Le Caravage

<http://blogdesmontagnarts.over-blog.com/article-meduse-d-apres-le-caravage-102796540.html>



Andromède // Piero di Cosimo

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Persée_délivrant_Andromède_%28Piero_di_Cosimo%29#/media/Fichier:Piero di Cosimo - Liberazione di Andromeda - Google Art Project.jpg](https://fr.wikipedia.org/wiki/Persée_délivrant_Andromède_%28Piero_di_Cosimo%29#/media/Fichier:Piero_di_Cosimo_-_Liberazione_di_Andromeda_-_Google_Art_Project.jpg)



Sculpture

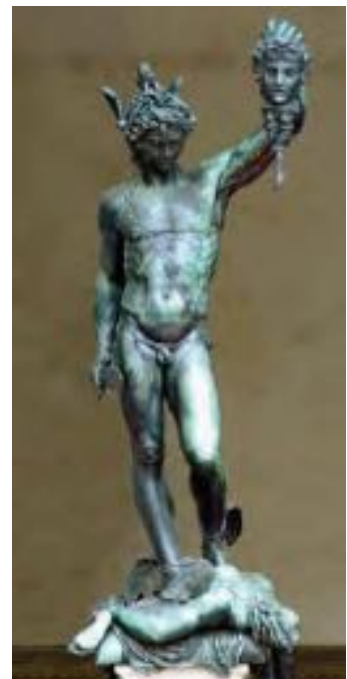
Persée tenant la tête de Méduse // Cellini

<https://blogthucydide.wordpress.com/2008/07/06/cellini-22-le-persee/>

Opéra

Persée // Lully 1682 (ouverture)

Lien : <https://www.youtube.com/watch?v=JXFP1mftDik>



* Liens complémentaires

Vidéo : "Persée, la mort dans les yeux" (youtube)

12ème épisode d'une série consacrée aux mythes grecs. Très bien fait !
<https://www.dailymotion.com/video/x5v0hgg>

Ouvrages

La Mythologie d'Edith Hamilton

Mon premier Larousse – Légendes de la Mythologie (pour les plus petits)

Le petit Larousse Illustré – Des Légendes et des Mythes

Le Feuilleton d'Hermès écrit par Muriel Szac

BD

Persée et la Gorgone Méduse – collection La Sagesse des mythes (présentation vidéo par Luc Ferry // <https://www.youtube.com/watch?v=uZa-1otDHH4&feature=youtu.be>

Cinéma

Jason et les Argonautes de Don Chaffey 1963. Version intégrale en ligne :

=> <https://www.youtube.com/watch?v=Byl4Uy-xmv0>

Persée l'invincible d'Alberto De Martino 1963

Le choc des titans de Desmond Davis 1981

=> http://www.allocine.fr/video/player_gen_cmedia=19095604&cfilm=127950.html?jwsourc=cl

* Infos générales sur le spectacle

L'équipe

Texte et mise en scène : Laurent Rogero
Comédiens : Elise Servières et Laurent Rogero
Production : Julie Lacoue-Labarthe
Diffusion : Laurie Arrecgros

Durée

53 minutes
suivies d'un échange entre les comédiens et les spectateurs (dit « bord de scène »)

Age conseillé

A partir de 8 ans

Jauge

200 spectateurs maximum
Séances scolaires possibles du Ce2 à la 3^{ème} (idéal cycle 3)
Possibilité de jouer 2 fois dans la journée

Technique

Spectacle techniquement autonome et tout terrain : à jouer en salle, en extérieur, de jour comme en soirée.
Exemple de programmation possible : médiathèque, salle de spectacle, hall de théâtre, décentralisation, école élémentaire, collège, lycée, ouverture de saison, festival....
Espace minimum : 4x3m

Production

Groupe Anamorphose, Institut Départemental Développement Artistique Culturel.
Avec l'aide du TnBA, du GLOB Théâtre, de la Ville de Pessac, du Centre Culturel Simone Signoret à Canéjan, et de La Boîte à Jouer.
La compagnie est soutenue par la Région Nouvelle Aquitaine, le département de la Gironde et la Ville de Bordeaux.

Pour accueillir le spectacle

Devis sur demande. Contactez-nous par mail ou par téléphone !

Contact

Groupe Anamorphose :: 05 56 48 11 20 – contact@groupe-anamorphose.com

Site internet : www.groupe-anamorphose.com

Facebook : <https://www.facebook.com/cieLaurentRogero/>